

**Zeitschrift:** PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse  
**Herausgeber:** Pro Senectute Suisse  
**Band:** - (2001)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Des générations pour tisser du lien  
**Autor:** Seifert, Kurt / Aeby, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-789516>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Des générations pour tisser du lien

Les relations entre générations se déroulent dans un champ de conflits potentiels. Pro Senectute et Pro Juventute viennent d'organiser un colloque sur ce thème dans l'intention de montrer comment l'on peut améliorer la qualité des liens entre jeunes et aînés, alors même que cela semble être devenu plus difficile aujourd'hui que par le passé. Les projets présentés à cette occasion ont illustré de quelle manière ce type de relations peuvent enrichir toutes les générations.

Des artisans français à la retraite initient des jeunes gens aux secrets de fabrication des métiers, leur insufflant une nouvelle confiance en leurs possibilités, confiance souvent ébranlée par l'aspect excessivement théorique des écoles qu'ils fréquentent. Venue tout exprès de France, Marie-Pascale Ragueneau, de l'Union des Associations «L'outil en main», eut l'occasion de présenter à Berne, lors de cette journée de réflexion, les succès obtenus par ce projet dans les échanges réciproques entre jeunes gens et retraités. Pour la jeunesse, ces artisans âgés de 60 à 90 ans, ou presque, font office de «livres vivants». Ils peuvent ainsi transmettre leur savoir-faire et leur perfection, qui sont un trésor d'épanouissement potentiel, pour celles et ceux qui en profitent. D'autre part, la démarche permet à ces artisans âgés de rester en phase avec la vie des jeunes d'aujourd'hui.

«L'outil en main» n'est qu'un exemple parmi tous les autres projets présentés au début d'avril dernier à Berne, et qui provenaient d'Allemagne, de Belgique, de France et de Suisse alémanique et romande. C'est ainsi qu'on put apprendre comment à Cologne, dans le quartier du Nippes, à forte présence d'immigrés, des jeunes filles et des jeunes gens de nationalité étrangère accompagnent en promenade des personnes âgées indigènes, à qui ils rendent en outre de menus ser-

vices. Ils en apprennent plus sur le mode de vie de leur pays d'accueil, alors que pour leur part, les aînés perdent leurs préjugés sur «les Turcs» ou sur d'autres groupes de population.

### Apprendre les uns des autres

Lors d'un des exposés de base de la journée, le professeur F. Höpflinger démontra que notre société doit «apprivoiser une structure des générations inédite sur un plan historique». Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les personnes âgées sont devenues tout autre chose qu'une infime minorité en voie d'extinction. La longévité de la vie fait qu'il ne suffit plus aujourd'hui que les jeunes apprennent quelque chose de leurs aînés. Il est devenu impératif que ces derniers assimilent la nouveauté, s'ils entendent conserver des liens avec leur proches, voire avec la société.

Toujours selon F. Höpflinger, l'on ne saurait prétendre que les relations entre générations, dans le milieu familial, connaîtraient un déclin. En revanche, celles-ci s'avèrent plus délicates sur le marché du travail. En effet, de nombreuses entreprises poursuivent actuellement une politique de rajeunissement de leur personnel, bien que la tendance naturelle soit plutôt au vieillissement démographique normal de celui-ci. Cela conduit à recenser comme collaboratrices et collaborateurs «âgés», les personnes ayant déjà dépassé les 40 ans. Le monde du travail ne s'est pas encore préoccupé de théoriser le degré idéal de «mélange des générations».

### Des sentiments contradictoires

En sa qualité de sociologue, F. Höpflinger croit pouvoir déceler d'autres lacunes en ce qui concerne les loisirs des uns et des autres. Jeunes et aînés se cantonnent dans leurs activités culturelles spécifiques, qui présentent peu d'intersections entre elles. L'amitié est rare entre individus de générations différen-



Un public attentif

tes. Il devient urgent de développer une «culture de l'apprentissage réciproque», eu égard à l'évolution rapide de la société. Mais l'inversion du rapport traditionnel enseignant – élève (Les jeunes apprennent aux aînés.) est loin d'être acquis.

Le grand spécialiste de la famille qu'est le professeur Lüscher pose la question de la nature exacte des relations entre générations. Il posa ce qu'il appela l'«ambivalence» au centre de sa réflexion. Il faut entendre par-là les contradictions inhérentes aux sentiments, à la pensée et à la volonté, qui agissent simultanément et compliquent la vie des êtres humains tant que durent leurs relations avec autrui. En conclusion pour K. Lüscher: «Comprendre nos propres contradictions nous libèrent des tentations idéalistes.»

### Ecouter ses propres sens

Quelles images se font jeunes et aînés les un des autres, et quelles influences les «fausses images» des uns et des autres exercent-elles sur leurs jugements réciproques? K. Wilkening, psychologue et gérontologue, enseignante à la HES de Braunschweig/Wolfenbüttel (Allemagne) posa ces questions avec philosophie et sensibilité, illustrant son propos de projections de photos notamment. Elle encouragea l'assistance nombreuse à «sentir» les similitudes et les différences, entre les générations, avec son cœur, mais aussi avec

son nez. Elle voulait signifier par-là qu'il faut prendre la peine d'exprimer avec des mots des odeurs typiques de son enfance pour mieux les conserver dans ses souvenirs.

Une autre sociologue, S. Prodolliet (Caritas), affirma que «les grands-parents sont irremplaçables.» Et cela vaut plus encore pour les enfants immigrés dont la «nonna» vit en Italie ou l'«Abuelo», en Espagne. «Les grands-parents matérialisent l'origine et l'histoire de sa famille, ils créent un climat de bien-être, d'intégration.» Les grands-mères et les grands-pères s'acquittent de certaines tâches dont bénéficient à la fois les parents et les enfants, par exemple la garde des jeunes enfants ou un rôle pacificateur lors de conflits.»

### Choyer une parenté de fait

Lorsqu'il n'y a pas de grands-parents biologiques, on peut parfois se choisir des grands-parents de remplacement. C'est G. Saxer qui évoqua cet aspect particulier du thème du jour, en se fondant sur l'expérience dont elle est responsable à Saint-Gall («Mitten unter euch – Au milieu de vous», lancé par la Croix-Rouge suisse). Une fois par semaine, des enfants et des jeunes rendent visite à des personnes seules. Il se noue des contacts parfois touchants, notamment entre jeunes immigrés, fille ou garçon et personnes âgées suisses, dont la découverte réciproque est pleine de richesses. *kas/AY*

## Un réseau européen

À l'issue de ce colloque «Des générations pour tisser du lien.», plusieurs intervenant(e)s à cette journée, venant d'Allemagne, de Belgique, de France et de Suisse, ont jeté les bases d'un réseau européen réunissant des responsables de projets mettant en œuvre les relations entre générations. Ce réseau doit servir à l'échange d'informations réciproques sur les actions en cours et les projets relevant de l'intergénération. Le coordinateur de ce réseau est Olivier Tamarcaz: *Pro Senectute Suisse, secrétariat romand, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, e-mail olivier.tamarcaz@sr-pro-senectute.ch.* Rappel: l'ouvrage GénérAction paru à la fin de l'an dernier est toujours disponible au prix de 24 francs à l'adresse suivante: *Pro Senectute Suisse, rue du Simplon 23, 1800 Vevey, tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, e-mail info@sr-pro-senectute.ch.*